

RÈGLEMENT DE COMPTES

LA MAFIA SUR LA RUE MONT-ROYAL... BEN VOYONS DONC !



GABRIEL DESCHAMBAULT
MEMBRE DU CA DE LA SHGP

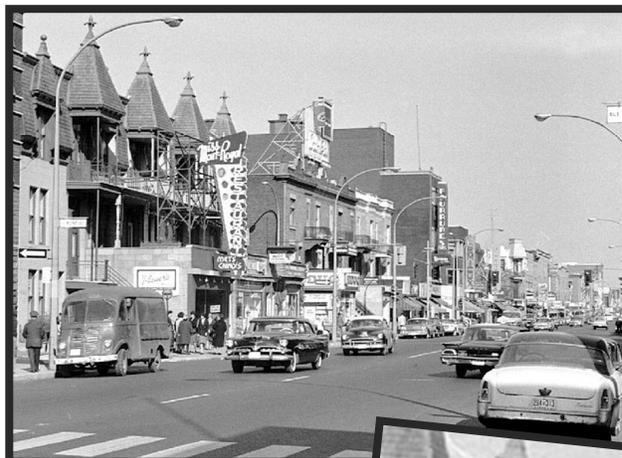
EN 2013, on trouve que notre quartier est créatif et dynamique même s'il est parfois turbulent, mais dans les années 1970, on le trouvait encore bien calme et c'est rare que sa vie était bousculée. Bien sûr, il y a bien des p'tits malfaisants ici et là... mais la mafia !

CETTE HISTOIRE de meurtre se déroule avenue du Mont-Royal en mars 1972, en face de l'église, près de la rue Pontiac, au restaurant *New Miss Mont-Royal*. Sa grande annonce néon dit « mets chinois », mais on y trouve aussi le menu traditionnel du restaurant de quartier de cette époque : pizza, spaghetti, charcoal steak, etc.

CE FAIT DIVERS, en apparence des plus banals, ne l'est plus du tout lorsqu'on prend connaissance du contexte abracadabrant entourant le

déroulement de l'histoire. D'abord, il faut retourner en août 1955, en Italie, en Sicile, dans la ville de Cattolica Eraclea.

GUISEPPE SPAGNOLO — un paysan avec une forte personnalité antifasciste et un féroce militant syndicaliste en faveur des droits des agriculteurs — s'oppose aux factions néofascistes et de la mafia locale qui défendent les intérêts de la bourgeoisie sicilienne qui exploite les bonnes terres. Il dérange !



Cette photo de 1961 nous montre l'avenue du Mont-Royal à son époque de gloire. Les plus vieux se rappelleront l'immense panneau publicitaire vantant la saveur du ragoût de boulettes Cordon Bleu tout en nous donnant l'heure et la température. On ne pouvait pas le rater, en plein dans l'axe de la rue Saint-Hubert. Le Jean Coutu a remplacé le Dionne et ses timbres primes, mais le paysage architectural est demeuré relativement inchangé.



On trame donc son élimination; ce qui est vite fait. Mais la nuit du meurtre, des *carabinieri* en patrouille dans le secteur remarquent trois hommes cagoulés qui fuient les lieux, dont un qui est désarçonné de son âne et qui abandonne sa monture en cavale. La police retrouve l'âne et par conséquent son propriétaire, Rosario Gurreri, que l'on interroge alors avec attention. Dans l'eau chaude, il finit par avouer qu'il n'a pas participé à l'assassinat, mais qu'il a prêté son âne à un dénommé Giacinto Arcuri. Celui-ci lui aurait avoué, le

lendemain du meurtre, avoir tué Spagnolo, en compagnie de deux complices Leonardo Cammalleri et Leonardo Salvo. La police se met aux troussees des trois compères, mais sans succès.

ON DIT que les complices auraient même été cachés

(Suite à la page suivante)

L'ÉCHANGE
Achat - Vente - Échange
**LIVRES, BDs, CDs,
DVDs, JEUX VIDÉO**
713 Mont-Royal est Métro Mont-Royal
(514) 523-6389 www.librairielechange.com

La mafia (suite de la page précédente)

par le curé, qui n'aimait pas beaucoup les communistes et qui prétendait que Spagnolo s'était suicidé ! La police avait dit qu'il avait reçu sept balles (ils ne voulaient vraisemblablement pas rater leur coup) !! Ils s'enfuirent vers le Canada, mais furent condamnés, *in absentia*, à la prison à perpétuité en Italie. Ils ne furent curieusement que peu inquiétés ici. Gurreri, quant à lui, purgea cinq ans pour complicité et émigra au Canada à son tour en 1962, avec les conséquences que l'on connaît maintenant.

LA POLICE montréalaise, en découvrant dans la cuisine de son restaurant son corps lourdement amoché et arborant une grosse « balafre » sicilienne (cette signature officielle consistant en une longue coupure au visage, sévère mais pas mortelle), ne fut pas longue à considérer le meurtre comme une vendetta des Siciliens de Montréal, 18 ans plus tard. Il n'y a pas que la justice qui a le bras long.

MAIS quels sont les liens avec l'actualité du crime organisé montréalais de 2013? Simplement pour dire que l'instigateur présumé à la base du complot de Cattolica Eraclea était Antonino Manno, grand-père de Vito Rizzuto. Quant à Leonardo Cammaleri, c'était son beau-père.

AUJOURD'HUI, le temps a passé. Les lieux sont maintenant occupés par la librairie *L'Échange* et, si vous recherchez une bonne histoire policière, vous pourrez peut-être y dénicher *Mafia inc. Grandeur et misère du clan sicilien au Québec* d'André Cédilot et André Noël, qui relate aussi ces faits.